

par les navires de recherche. La morue se nourrit d'une grande quantité de capelans et, d'après les pêcheurs, son foie est très gros.

En 1988, le total des prises norvégiennes de produits de la mer a été de 1.7 million de tonnes métriques, soit 15 pour cent de moins qu'en 1987. La valeur des prises débarquées, qui était d'un milliard de dollars canadiens en 1987 a diminué de 20 pour cent en 1988. Par rapport aux prises totales, les prises de morue ont été de 253,000 tonnes en 1988, soit une diminution de 15 pour cent par rapport à 1987. La valeur des prises débarquées a été de 290 millions de dollars canadiens, soit 28 pour cent de moins qu'en 1987. La quantité débarquée de harengs a été de 334,000 tonnes en 1988, ce qui ne constitue aucun changement par rapport à 1987; quant au maquereau, les quantités débarquées ont été de 150,000 tonnes en 1988, soit une légère augmentation par rapport à 1987, où ce chiffre était de 156,000 tonnes.

La Norvège a fixé un quota peu élevé pour le capelan pêché dans la zone située à proximité de l'Islande : en 1988, les prises de capelan se sont chiffrées à 74,000 tonnes, alors qu'elles étaient de 142,600 tonnes en 1987. Les prises norvégiennes pour les mois de janvier et février de cette année dans la zone située à proximité de l'Islande ont été de 55,000 tonnes. Étant donné qu'il n'a pas été pêché de capelan roqué, tout cela a servi à faire de la farine de poisson.

La semaine dernière (le 5 avril 1989), la Norvège, l'Islande et le Groënland ont signé un accord sur la gestion des stocks de capelan à Jan Mayen. Cet accord entrera en vigueur le 1er juillet 1989 et s'appliquera pour une